Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1961)

Heft: 1394

Artikel: Le plus grand lac souterrain d'Europe

Autor: Hofstetter, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-691731

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

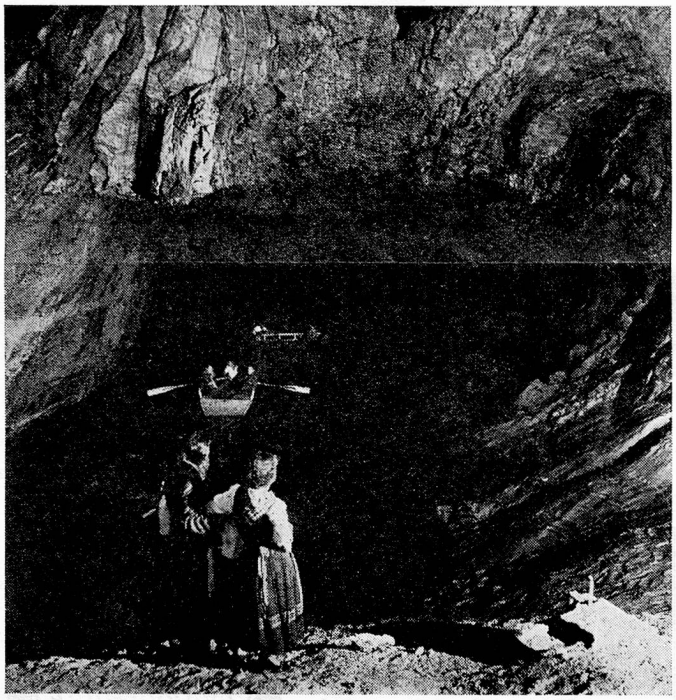
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Entre Sion et Sierre

Le Plus Grand Lac Souterrain d'Europe

Un lac souterrain! On pense immédiatement aux romans que nous lisions autrefois, aux aventures contées avec art par des auteurs passionnants. On songe à Fenimore Cooper, Jack London, J. O. Curwood, Gustave Aymard, à leurs récits qui nous tenaient en haleine, aux Peaux-Rouges guerriers, aux chercheurs d'or équivoques, aux habitants insolites du Grand Nord.

Et pourtant, dans la réalité aussi, il existe des lacs souterrains. Les plus connus, en Europe, se trouvent en Belgique, avec les Grottes du Han et " La Merveilleuse ", dans les Pyrénées près de Lourdes, et à Trieste avec celui de Postumia, où l'on pénètre en empruntant une sorte de chemin de fer. Il y a encore le lac souterrain de Capri, mais qui a été construit, lui, par la main de l'homme, et



Presque né d'un tremblement de terre . . .
(Photo: Swiss National Tourist Office)

qui ne contient que de l'eau de mer. En fait, c'est la Suisse qui possède la plus importante nappe souterraine du continent.

Elle se situe exactement à Saint-Léonard, aimable localité valaisanne coincée entre Sion et Sierre. Un grand écriteau, sur la route cantonale, nous indique où il faut diriger ses pas. On accède au lac à travers champs, puis l'on grimpe un petit chemin rocailleux, entouré de vignes. A cet endroit, l'éclatant soleil du Valais se fait brûlant et l'on presse le pas. On monte encore et, soudain, de derrière un arbuste qui le protège des dards du soleil, surgit le président de la commune de Saint-Léonard, qui salue l'étranger:

— Bonjour messieurs dames! Vous venez voir le lac? . . .

Puis, autour d'un demi de blanc bien frais, il raconte:

— On connaissait l'existence du lac depuis longtemps. En 1943, par exemple, l'armée, et notamment la Brigade 10, l'a exploré et a établi des plans. Cependant, le percer impliquait de longs travaux, très pénibles et très coûteux. Le tremblement de terre de 1946, qui fit baisser le niveau de l'eau de cinq à six mètres, permit alors d'entreprendre les travaux nécessaires.

Il ajoute:

— Quant aux origines proprement dites, certains disent qu'en 1646 les annales communales en parlaient déjà. Pour ma part, j'ai eu entre les mains un journal de Berne qui évoquait le lac de Saint-Léonard vers 1812. Ses origines sont donc assez lointaines. Un chanoine a, de son côté, mis la main sur divers documents d'où il ressortirait que le lac formait un bras du Rhône, recouvert par un éboulement. D'autres encore prétendent qu'il serait une coulée du glacier de la Furka. En 1944, quelqu'un en demanda l'exploitation, mais cette demande n'eut pas de suites pratiques. L'année d'après, des habitants de l'endroit l'explorèrent et le mesurèrent. Mais sa mise en état n'eut lieu qu'en 1949 et, au mois de juin de cette année-là, il fut ouvert au public.

— A qui appartient-il au juste?

— A la Municipalité. Mais la propriété du lac donna lieu à pas mal de controverses, entre le propriétaire des vignes situées exactement au-dessus du lac et la Municipalité de Saint-Léonard. Une loi romaine dit que la terre appartient à son propriétaire " depuis le ciel aux enfers "; en revanche, l'article y relatif du code précise qu'en profondeur, la propriété du sol est limitée en fonction de son exercice. Des juristes éminents se sont penchés sur ce litige; les avocats ne parvenaient pas à se mettre d'accord. Finalement, après avoir consulté des juges fédéraux, on déclara la Municipalité propriétaire du lac.

★ ★ ★

Allons voir de plus près . . . Descendons quelques marches. Voici l'eau, claire, bleutée. Nous montons dans une barque. Une lanterne nous éclaire. La barque glisse.

Le lac souterrain de Saint-Léonard mesure trois cents mètres de long et sa largeur atteint en moyenne quinze mètres — trente au maximum. Sa profondeur varie de quinze à seize mètres. Son niveau est dons plus élevé que le Rhône. De chaque côté du lac, les parois contiennent du marbre et du quartz. Du mica brille au plafond, où il y a encore des traînées de fer rouges et des blocs de granit. Le fond du lac est formé de rochers. La température de l'eau s'élève de douze à quinze degrés. A l'autre extrêmité de la nappe, on a érigé, sur un roc, la statue de Notre-Dame des Gouffres. Plus loin, il y a un éboulement. On suppose que le lac contnue encore trois kilomètres, jusqu'à Granges, à l'est de Saint-Léonard.

Notre batelier raconte:

— Un jour que j'étais seul sur la barque, je suis tombé involontairement dans l'eau, en pleine obscurité! Mais cela ne m'a rien fait . . . D'ailleurs, il n'y a ni animaux préhistoriques, ni bêtes féroces, dans ce lac. Il n'y a même pas de poissons. On y a mis de jeunes truites, mais jusqu'ici la pêche n'a pas beaucoup donné . . .

(Un reportage de Pierre Hofstetter.)